

EN POURSUIVANT VOTRE NAVIGATION SUR CE SITE, VOUS ACCEPTEZ L'UTILISATION DE COOKIES POUR RÉALISER DES STATISTIQUES D'AUDIENCE ET VOUS PROPOSER DES CONTENUS ET SERVICES ADAPTÉS À VOS CENTRES D'INTÉRÊTS. [EN SAVOIR PLUS ET GÉRER CES PARAMÈTRES.](#)

[Appli iPhone/iPad](#) [Appli Android](#) [Plus](#)

2 octobre 2016

## LES BLOGS

Des points de vue et des analyses approfondis de l'actualité grâce aux contributeurs du Huffington Post



**Gretchen Palmer**

[Devenez fan](#)

Cofondatrice de l'agence [made to order] et de Power to THRIVE

# Êtes-vous prêt à admettre que vous aussi, vous êtes raciste?

Publication: 13/07/2016 12h32 CEST | Mis à jour: 14/07/2016 12h53 CEST

Suis-je trop faible pour supporter le malaise inspiré par le vécu des autres?

Si vous m'aviez accusée d'être raciste il y a trois ans, avant la mort de Michael Brown et d'Eric Garner, avant le mouvement [Black Lives Matter](#), j'aurais été scandalisée. Moi, raciste? Jamais de la vie! Comment osez-vous?

Je suis de gauche. J'ai vécu à Los Angeles, exemple parfait de mixité, pendant près de dix ans. Je crois pouvoir dire que j'ai des amis noirs. Mes meilleurs amis, même! J'ai grandi dans une famille sans préjugés raciaux, éduquée avec l'idée que nous sommes tous égaux, quelle que soit notre couleur de peau, nos préférences sexuelles, etc.

### Je mentais.

Plus précisément, je me mentais à moi-même.

Je pensais sincèrement que je n'étais pas raciste. A vrai dire, je ne m'étais jamais véritablement penchée sur la question, et j'avais encore moins eu à m'en défendre.

Tout a changé il y a deux ans.

Le déferlement des réactions sur les réseaux sociaux suite à la mort de Michael Brown et les émeutes de Ferguson ont attiré mon attention. J'ai vu mes amis noirs exprimer par écrit une souffrance profonde et des émotions vives. J'ai cliqué sur tous les liens et les articles qu'ils publiaient. Et je me suis retrouvée dans un monde dont j'ignorais tout.

En discutant avec une de mes meilleures amies, j'ai réalisé qu'elle portait en elle une douleur profonde qu'elle m'avait cachée pendant toutes ces années, et ça m'a bouleversée. C'était stupéfiant de l'entendre me parler, pour la première fois, avec une franchise habituellement réservée à sa famille et les amis qui partageaient sa couleur de peau.

J'ai contacté un autre ami proche que je connais depuis près de 20 ans. Il m'a parlé pendant quatre heures, m'exposant une réalité que je n'avais jamais vue ni comprise. Comment avais-je pu ignorer tant de choses?

Une chose en entraînant une autre, j'ai fini par rejoindre un groupe Facebook destiné à mieux faire connaître aux Blancs les Noirs américains et leur vécu.

J'ai appris énormément de choses ces deux dernières années. C'est comme si j'avais découvert un autre monde. Un monde qui ressemble beaucoup au mien, mais situé dans un univers parallèle, sur une orbite qui ne fait que croiser la mienne.

Ce monde m'était inconnu. J'y étais une parfaite étrangère. J'ai vu et entendu des choses choquantes, jusque là insoupçonnées. Je me suis très vite rendu compte que, contrairement à ce que je pensais, je ne connaissais presque rien à la culture afro-américaine. C'est très troublant et vraiment gênant de découvrir qu'on ne sait quasiment rien d'un sujet qui nous semblait pourtant si familier. Pour la première fois peut-être, j'ai vu voler en éclats l'image que j'avais de moi-même.

“

## Étais-je trop faible pour partager sa réalité? Trop faible pour gérer le malaise inspiré par le vécu de quelqu'un d'autre?

Mes contradictions intérieures me sont devenues presque insupportables. Je voulais tout laisser tomber, je n'avais plus envie de continuer. Je voulais mettre fin aux sentiments désagréables qui m'assaillaient.

Et puis il y a eu ce cri du cœur d'une femme du groupe: "Si vous êtes incapable d'encaisser la réalité exprimée par des Noirs avec force et honnêteté, c'est que vous n'êtes pas assez fort pour nous aider, et que vous n'avez donc rien à faire ici."

Merde.

Étais-je trop faible pour partager sa réalité? Trop faible pour gérer le malaise inspiré par le vécu de quelqu'un d'autre? Je m'étais toujours vue comme une femme forte. L'idée de ne pas être suffisamment solide était insupportable pour mon ego.

Alors je me suis engagée. J'ai commencé à agir, à poser des questions, à écouter. J'ai commencé à accepter mon sentiment d'inconfort. J'ai pris position, et cet "autre" monde s'est ouvert à moi. Cela n'a pas été facile, mais j'ai fait des progrès. Pas à pas, j'ai appris à évoluer en terrain inconnu. Cette expérience ne m'a pas seulement ouvert les yeux; elle m'a réconciliée avec moi-même et m'a permis de m'intégrer.

J'ai pris conscience qu'un bon nombre des choses que je disais et auxquelles je croyais, persuadée qu'elles prouvaient que je n'étais pas raciste, n'étaient que la preuve du contraire.

J'ai appris qu'en affirmant ne faire aucune distinction entre les races, je faisais plus de mal que de bien. J'ai compris qu'en disant cela, je niais l'identité, la vision et le vécu uniques des Noirs.

J'ai appris que je m'attendais à ce qu'on me traite toujours avec respect et sollicitude dans mon travail, mais que toutes les personnes de couleur ne pouvaient pas prétendre à ce privilège de Blancs.

J'ai appris que j'étais susceptible face aux personnes qui m'exprimaient franchement et sans détour l'exaspération que leur inspiraient mes remarques pleines d'ignorance et, sans le savoir, racistes. J'ai appris que c'était ma "fragilité de Blanche" qui s'exprimait. Or, je n'avais aucune envie d'être fragile. Découvrir cette facette de ma personnalité moi a été sans doute l'une des choses les plus désagréables.

“

## J'ai pris conscience qu'un bon nombre des choses que je disais et auxquelles je croyais, persuadée qu'elles prouvaient que je n'étais pas raciste, n'étaient que la preuve du contraire.

J'ai appris que le racisme est différent de l'intolérance ou du préjugé. Ce sont trois mots et trois choses différentes.

J'ai appris que les Américains blancs sont forcément racistes. C'est inévitable. Relisez cette phrase.

### I-né-vi-table.

Tout ce qu'on nous a appris -tous nos livres d'Histoire, les publicités, les films, les contes de fées-, tout ce qui nous entoure ne cesse de souligner la supériorité fondamentale des Blancs sur les Noirs.

Et le seul moyen de ne pas être raciste est de choisir, dans chaque circonstance du quotidien, d'essayer d'aller au-delà des apparences et de considérer les choses du point de vue plus large de l'expérience des Afro-Américains, des Amérindiens, des Latinos... et de tous les autres. Quand on est Blanc, il faut se poser des questions, réfléchir, puis faire le choix d'être antiraciste, et pas seulement de ne pas être raciste.

Bien sûr, cela demande des efforts. Et je ne suis pas sûre que l'on puisse éliminer complètement toutes nos influences racistes. Je crois que cela fait partie des réalités désagréables que nous devons apprendre à accepter.

J'ai appris qu'en reconnaissant simplement le racisme latent dans presque tous les aspects de la vie et en choisissant de démanteler activement mon propre système de croyances, inconsciemment ancré en moi, j'intégrais enfin la réalité afro-américaine.

Je peux apporter ma contribution, m'engager et participer pleinement. Je me sens même accueillie avec bienveillance, chose qui me semblait inimaginable au départ, et que trop de Blancs estiment certainement impossible.

Autre constat: les gens de couleur n'attendent pas des excuses. Ils veulent que l'on reconnaisse ce qu'ils vivent. Ils veulent que les Blancs ouvrent les yeux, qu'ils sortent de leur léthargie et fassent le travail d'éducation nécessaire dans la communauté blanche pour abolir le système raciste responsable de leur oppression. Est-ce vraiment trop demander?

“

## Les gens de couleur n'attendent pas des excuses. Ils veulent que l'on reconnaisse ce qu'ils vivent.

Maintenant que j'ai pris conscience de la situation, je travaille et vis en essayant d'être une alliée. Pas par sentiment de culpabilité, mais parce que c'est juste. Je ne peux pas regarder tranquillement mes frères et sœurs noirs souffrir pendant que je profite de mes privilèges de Blanche. Comme l'a dit Martin Luther King, personne ne sera libre tant que tous ne le seront pas. Il est temps de finir le travail initié par le mouvement des droits civiques.

Si vous n'êtes pas trop faible pour supporter le sentiment d'inconfort, pour vous examiner et mettre à jour vos mensonges inconscients, je vous encourage à vous lancer dans cette aventure. Passées les premières difficultés, c'est une expérience intensément profonde, instructive et enrichissante.

Êtes-vous prêt à admettre que vous aussi, vous êtes raciste? C'est la première étape incontournable. Pour avancer, il faut commencer par reconnaître le racisme systémique dans lequel nous avons grandi.

Après cette prise de conscience, vous pourrez rejoindre le mouvement pour combler le fossé entre nos deux mondes. Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais l'Amérique dans laquelle je veux vivre est une Amérique juste et unie. Certains me taxeront d'optimiste, mais je crois que l'on peut y arriver. Êtes-vous prêt-e à me rejoindre dans ce combat?

*Ce blog, publié à l'origine sur le [Huffington Post](#) américain, a été traduit par Valeriya Macogon pour [Fast for Word](#).*

### Lire aussi:

- [Le banc des réfugiés](#)
- ["Comment éviter de se faire tuer par la police aux États-Unis"](#)
- [Je m'appelle Fatou, ça vous pose un problème?](#)
- [Pour suivre les dernières actualités sur \*Le HuffPost C'est la vie\*, cliquez ici](#)
- [Deux fois par semaine, recevez gratuitement la newsletter du \*HuffPost C'est la vie\*](#)
- [Retrouvez-nous sur notre page Facebook](#)

J'aime [Partager](#) Pauline Looping et 84 K autres personnes aiment ça.

[Également sur \*Le HuffPost\*:](#)

**Cette affiche de la Croix Rouge américaine a été jugée raciste**

00:58

Suivre Gretchen Palmer sur Twitter: [www.twitter.com/gretchen](http://www.twitter.com/gretchen)

PLUS: [C'est la vie](#) [racisme international](#) [états-unis](#) [black lives matter](#) [lutte contre le racisme](#) [témoignage racisme](#) [témoignage](#)

AILLEURS SUR LE WEB

Contenus sponsorisés par Outbrain



Qui sont vraiment les conjoints de ces 23 stars...



Les corps de ces 22 stars souffrent d'une anomalie...



Ce jeu va vous garder éveillé toute la nuit!



8 astuces simples pour estomper les cernes



Routine matinale : 10 conseils pour bien...



Ils ont percé quand ils étaient enfants mais ont...

## SUR LES SITES DU GROUPE

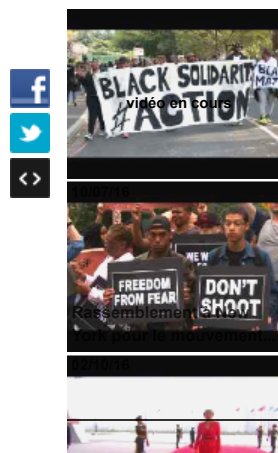
Magritte : "On abuse du mot 'rêve' à propos de ma peinture" - TÉLÉRAMA.FR

Procès du Dr Hazout : le gynécologue condamné à 8 ans de prison - L'OBS

Évasion fiscale : nouvelle moisson de révélations - COURRIER INTERNATIONAL

A Aix-en-Provence, une parodie de procès pour réclamer un tribunal de grande instance - LE MONDE

## LE CAP: MANIFESTATION DU MOUVEMENT "BLACK LIVES MATTER"



## Discussions

2 commentaires

Trier par Meilleurs

Ajouter un commentaire...

**Ophélie Escartefigue**

Non seulement nous sommes tous racistes (noirs, blancs, jaunes et verts) mais nous sommes aussi tous sexistes, nous préférons tous aussi les beaux aux moches et les jeunes aux vieux, les biens portants aux malades... Le propre de l'Homme, c'est d'être un animal grégaire, donc qui favorise sa meute et de réfléchir, donc d'être capable de comparaison.

Je ne suis pas sûre qu'il soit possible d'éviter ces phénomènes. Mao a pourtant réussi pendant des années à affubler les Chinoises de vêtements semblables, aujourd'hui les Chinoises portent des vêtements différents et il y a fort à parier qu'elles sont soucieuses de leur apparence... Chasser le naturel...

J'aime · Répondre · 14 · 13 juillet 2016 15:10

**Sophie Blanchard**

comme c'est triste cette généralisation de sa propre opinion....

J'aime · Répondre · 25 · 13 juillet 2016 16:40

**Clai Renarde**

C'est bien, tu n'as rien compris à l'article. Le mieux serait d'aller te renseigner sur les oppressions systémiques

J'aime · Répondre · 20 · 14 juillet 2016 11:56

**Jean-Yves Verhaeghe**

Clai Renarde : En miroir, il existe aussi chez les noirs, les jaunes, les verts etc... des préjugés. Au fond de tout cela il y a la question de l'identité et de l'identification. C'est inévitable, c'est au cœur de notre personnalité.

Autrement dit, la contingence. Il faut simplement sans avoir une attitude maximaliste "du parti de l'autre" relativiser ses propres croyances ou opinions, éviter les attitudes de posture à fondements narcissiques (je suis bien parce que je suis de gauche, les autres sont vraiment nuls (changez gauche par droite, c'est équivalent)).

J'aime · Répondre · 2 · 21 juillet 2016 09:40

[Charger un autre commentaire](#)

Facebook Comments Plugin

[Advertise](#) | [Faq](#) | [Rss](#) | [Legal](#) | [Utilisateur](#) | [Privacy](#)[Comment](#) | [About](#) | [Aboutads](#) | [Contact](#) | [Archive](#) | [Cookies](#)

© 2016 Le Huffington Post SAS. Tous droits réservés. | "The Huffington Post" est une marque déposée de TheHuffingtonPost.com, Inc Tous droits réservés 2016©

Une partie de **AOL Lifestyle**